

qu'il fallait être baptisé pour aller au ciel, oh ! bien baptise-moi donc aujourd'hui. Aussitôt je lui ai demandé s'il croyait tout ce que l'Eglise enseignait : " Tu le sais bien, m'a-t-il dit ; baptise-moi de suite, car ton ne sait pas ce qui peut arriver, et je veux aller au ciel." Quand je l'ai vu si bien disposé, et ayant un aussi grand désir de recevoir consécration, je lui ai versé de l'eau sur la tête avec mes mains en disant : Je te baptise au nom du Père, du Fils et du St. Esprit. En entendant ce récit, le père presse son enfant sur son cœur en lui disant : — Cher enfant, que tu dois être heureux en ce moment, puisque tu as ouvert le ciel à ton ami ! — Papa, reprit l'enfant, je n'ai fait que ce que vous nous enseignez tous les jours.

Que d'âmes on conduirait au ciel, si chaque famille savait converser et consacrait à des entretiens religieux, au moins les soirées du dimanche et des fêtes !

Que d'âmes sont victimes des conversations libres et quelquefois scandaleuses qu'à l'on tient même dans des familles qui passent pour respectables !

Les pères et les mères devraient faire de sérieuses réflexions sur ce sujet et prendre une sincère résolution de ne recevoir, dans leur intimité, que des personnes dont les conversations n'offrent aucun danger pour leurs enfants, si elles ne les édifient pas.

Influence du bon exemple.

Le fait suivant nous a encore été raconté par la même personne qui a connu intimement celui qui a été le principal instrument dont Dieu s'est servi pour opérer la conversion dont voici le récit : — Il y a quelques années, un ministre protestant jouissant d'une haute considération et son épouse abjurèrent l'erreur publiquement et devinrent de fervents catholiques. Voici ce qu'ils firent pour connaître eux-mêmes après leur abjuration. Ils avaient à leur